

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B. - 6 FEVRIER 1930

DIXSEPTIEME ANNEE No. 6

Les Tigers feront leur Excursion a St-Leonard Dimanche Prochain

Il y aura joute de Hockey et Courses de chevaux. — Le départ aura lieu à une heure de l'après-midi, de la gare du Canadien National.

Les membres du Club sportif Tigers d'Edmundston feront leur excursion annuelle à St-Leonard dimanche prochain, le 9 courant. Le départ aura lieu à 1 heure de l'après-midi à la gare du Canadien National. Parmi les activités de la journée, il y aura une joute de hockey entre les Tigers et l'équipe de St-Leonard. Il y aura également une course de chevaux à laquelle prendront part plusieurs des meilleurs chevaux du comté et de la rive américaine.

Les personnes qui désirent plus de détails sur l'excursion les obtiendront en s'adressant à M. Harry Jessome, gérant des Tigers

Chronique

L'UNIVERSITE ST-JOSEPH

Visiteurs: — Dernièrement l'Université St-Joseph était honorée par la visite de trois distingués religieux de la Congrégation Ste-Croix: Monseigneur Alfred Lepailleur, c. s. c., évêque de Chittagong, Inde; Rév. Alfred Charron, c. s. c. provincial de la congrégation au Canada et le Rév. P. Raymond Clément, c. s. c. missionnaire du Bengale.

Vendredi 24, l'abbé J. A. Godbout, curé de St-Hilaire, Madawaska fit une courte visite à l'Université.

Avec de nombreux Madawaskiens, il était venu à Moncton pour assister aux conférences données sur l'agriculture.

Société Bilingue: — Dimanche 26 janvier la Société Bilingue a eu ses soirées littéraires et musicales qui furent données au monument LeFebvre durant le trimestre. La soirée commença par un morceau de Fanfare. Ensuite Monsieur Abélès Landry, président, annonça les messieurs qui allaient se présenter sur la scène ce soir-là. Il y eut d'abord une conférence intitulée "Les Français et les Anglais en Amérique". Cette conférence fut donnée par les messieurs Louis Lamontagne, Elmer Day, Albert Pichette et Bernard Hogan. Ensuite nous eûmes le plaisir d'entendre Monsieur Donald Gillis dans l'obscure "Danny Boy". Mais cette soirée était consacrée surtout aux discours d'entrée de quatre nouveaux bilingues qui intéressèrent vivement en parlant de leurs villages nataux. Ces aspirants étaient: Léopold Poirier, Edmond Boisé, Édouard Dinsmore et Calixte Richard.

Après les félicitations du év. H. A. Vanier, c. s. c. supérieur, qui se fait toujours un devoir d'assister à ces séances, la soirée termina à la soirée par les hymnes nationaux.

Sport: — Jeudi 23 Janvier notre équipe de gouter rencontrait celle de Port Elgin. Malgré une vive résistance de la part de leurs adversaires nos joueurs firent cinq points.

La joute se termina avec le résultat suivant: U.S.J., 5; Port Elgin, 0. La même journée l'équipe de la petite division se mesura avec celle de Sunnary Bray. Ce fut une autre victoire pour l'Université: 1 à 0.

Dimanche 26 janvier une partie non moins intéressante se joua entre les philosophes et l'équipe du village. La victoire fut vivement disputée et n'est qu'à la dernière minute que les philosophes réussirent à faire un troisième point qui leur donna la victoire. Le village comptait 2 points.

Lundi 29, autre joute contre l'équipe de Shediac et autre victoire pour l'Université. Les points étaient 4 à 1.

A LOUER
Logement de 4 appartements, moderne, situé sur la rue de l'Église, pour occupation immédiate. S'adresser à M. Joseph DAVIÉ, Edmundston, N.-B. 931-26-6 tév.

Les Funérailles de Mme Lévi Ringuette

Samedi 1er courant ont eu lieu dans l'église paroissiale d'Edmundston les somptueuses funérailles de Mme Lévi Ringuette, épouse de M. Lévi Ringuette, décédée, jeudi dernier, à l'âge de 25 ans.

Le service fut chanté par l'abbé N. Michaud, curé de la paroisse. La chorale des hommes rendit la messe des Morts harmonisée de Yon. Mme Eddie Savage rendit avec talent le "Pie Jesu".

Le deuil était conduit par M. Lévi Ringuette, M. Georges Ringuette, beau-père de la défunte, Mme Amédée Roy de Petit-Rocher, sœur de la défunte, M. Lévi Ringuette, fils de la défunte, M. Paul Allard de Campbellton, cousins, et autres parents et amis de la famille.

Les porteurs étaient MM. Dr. Fred Hébert, S. J. Cunningham, Léonide Carrier, Archie Long, Albert Label, Paul Soucy.

A la famille en deuil nous remercions l'expression de notre sincère sympathie.

Dr. R. LEVESQUE EST EN DEUIL

Samedi 1er courant, est décédé à Frenchville, Maine, Sieur Honoré Lévesque à l'âge de 62 ans.

Le défunt était le père du docteur Roméo Lévesque de Frenchville, de M. Albert Lévesque de Madawaska, Me, de M. Patrice Lévesque de Fort Kent, de Mme Alexis Cyr de Van Buren et de Edgar et Jeanne Lévesque de Frenchville.

Les funérailles ont eu lieu mardi matin dans l'église paroissiale de Frenchville.

Au Dr. Lévesque et aux autres membres de la famille en deuil "Le Madawaska" offre ses plus sincères condoléances.

ST-QUENTIN, N.-B.

Le 22 janvier est décédé Dame David Beaulieu, à l'âge de 21 ans. Elle laisse outre son époux son père et sa mère M. et Mme Eloi Desbènes, et plusieurs frères et sœurs.

Le 31 janvier eut lieu le service et la sépulture de M. Joseph Boulet, décédé le 30 à l'âge de 36 ans.

Nos sympathies à ces deux familles en deuil.

Lundi 27 janvier un groupe d'amis se réunissait chez M. Hector Lavoie pour un shower en l'honneur de Mlle Blanche Pelletier, à l'occasion de son prochain mariage.

Mardi 28, eut lieu le mariage de M. Donat Gagnon à Mlle Blanche Pelletier.

Dimanche 26 janvier, un groupe d'amis et de parents se réunissait chez M. Louis St-Pierre pour une veillée de toile, à l'occasion du mariage de leur fille Jeanne.

Mardi 28 janvier, Monsieur le curé bénissait l'union de Mlle Marie-Jeanne St-Pierre à M. Alphonse Labrie, M. Louis St-Pierre accompagnait sa fille et M. Jean Labrie servait de témoin à son fils. Pour la circonstance l'église avait été décorée de ses plus belles parures, et les demoiselles du village sous la direction de Mme Eddie Fournier firent entendre de joyeux cantiques.

Après la cérémonie un déjeuner fut servi chez M. Louis St-Pierre. Au cours de la journée tous se rendirent chez M. Labrie où un succulent souper fut servi. A cette occasion il y eut lecture d'une adresse aux nouveaux époux par Mlle Alice St-Pierre, sœur de la mariée. De nombreux et riches cadeaux leur furent présentés.

Mme Antoine Soucy et Mlle Léona Daigle, de Madawaska, Me, vénéraient Mlle Yvette Soucy, institutrice, le 28 dernier.

Est né à M. et Mme Omer Paré, le 1er février, un fils baptisé sous le nom de Armand. Parrain

A LA COUR SUPREME



Le juge L. A. CANNON de la Cour d'Appel de Québec qui vient d'être nommé juge de la Cour Suprême du Canada, remplaçant le juge Mignault qui s'est retiré.

Souper Annuel de la Chambre de Commerce

Lundi 10 courant les membres de la Chambre de Commerce d'Edmundston ont leur souper annuel au Madawaska Inn à 7.30 heures, au cours duquel il y aura causerie et programme musical.

Ce souper inaugure une série de soupers qui seront donnés au cours de l'année par la Chambre de Commerce pour ses membres.

Collège Ste-Anne de la Pocatière

Résultat des examens des élèves du Cours Commercial, du comté de Madawaska et du Maine.

Éléments Latins: — Yvon Landry, Edmundston, 5; Alban Boucher, Edmundston, 4.9; Gérard Michaud, Edmundston, 4.8; Stanislas Chénard, Edmundston, 4.3; Fernand Cyr, St-Basile, 5.1; Leon Chaloux, Caribou, 5.1; Alphonse Lavoie, Frenchville, 5; Leonard Martin, Madawaska, 5.2.

Troisième Année: — Irène St-Onge, Edmundston, 5.3; Fernand Fortin, Edmundston, 3.9.

Deuxième Année: — Antoine Pelletier, Edmundston, 5.2; Rossire Fortin, Edmundston, 4.9; Louis Michaud, Edmundston, 4.8; Albert Nadeau, St-François, 5.5; Donat Lavoie, Rivière-Verte, 4.6.

Première Année: — Abel Dubé, St-Leonard, 5.1; Horace Michaud, Edmundston, 5.5; Paul Roy, Edmundston, 4.6; Joseph Daigle, Madawaska, 4.1; Phylème Lavoie, Rivière-Verte, 4.4.

\$3,200,000 PRETES AUX CULTIVATEURS

St-Jean, N.-B. — Les agriculteurs canadiens des six provinces ont le prêt agricole est maintenant organisé en vertu de la loi fédérale ont déjà reçu des prêts se chiffant à \$3,200,000 en 1929, 5.1; près l'hon. J. D. McLean, d'Ottawa, commissaire fédéral, arrivé ici lundi. Quand toutes les demandes d'emprunt reçues au cours de 1929 auront été examinées on s'attend à ce que le total des prêts atteigne \$3,500,000. Ceux-ci furent faits dans le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, le Québec, le Manitoba, l'Alberta et la Colombie. Deux provinces, le Manitoba et la Saskatchewan, ont leur système de prêts à elles, tandis que l'Ile du Prince-Edouard n'est pas encore prévalée de la loi fédérale.

M. Xavier Cyr, cultivateur de Saint-David, Maine, a eu le malheur de brûler sa cave à patates dans laquelle il y avait quinze cent barils de patates et autres articles de fermes très utiles.

L'incendie eut lieu jeudi le 30 janvier. Les voisins se sont portés au secours de M. Cyr et ont réussi à protéger les patates qui n'ont pas trop subi de dommages.

M. Cyr renonce bien sincèrement toutes les personnes qui se sont tant dévouées pour lui éviter une perte considérable. A tous il exprime sa sincère gratitude.

MGR LEPAILLER A L'UNIVERSITE ST-JOSEPH

Cordiale réception à l'évêque de Chittagong. — La vie du missionnaire au Bengale et moeurs et coutumes des habitants. — Un grand congé aux élèves. — Monseigneur administra la Confirmation.

Memramcook, N. B. 29 janvier — L'Université St-Joseph Memramcook, a reçu la visite de Sa Grandeur Mgr Alfred Lepailleur, C.S.C., évêque du diocèse de Chittagong de l'Inde. Le distingué prélat était accompagné du Rév. Alfred Charron, provincial de l'Ordre des Pères de Ste-Croix au Canada, et du Rév. Raymond Clément, C. S. C., secrétaire de Mgr Lepailleur et missionnaire au Bengale. Les élèves de l'Université leur ont souhaité la plus cordiale bienvenue; une assemblée ayant été convoquée à cette fin dans la spacieuse salle du Monument Lefebvre.

Une adresse en français fut lue par M. Leonard Léger et une en anglais par M. Walter Sutton. Sa Grandeur répondit dans les deux langues, remerciant sincèrement les élèves pour la cordiale réception qu'on voulait bien lui accorder dans cette excellente institution.

Mgr Lepailleur entretint ensuite ses auditeurs sur les moeurs et coutumes de son pays d'adoption, le Bengale. Son diocèse a une étendue de 44,000 milles carrés; il contient onze centes de missions cinquante-trois écoles et quarante écoles. Sur une population de 11,000,000, il n'y a que 8,000 catholiques. Ses missions sont desservies par 17 prêtres, 11 frères, 50 religieuses et 60 catéchistes.

Le climat y rend le travail des missionnaires difficile. Il y fait très chaud et les missionnaires canadiens y souffrent grandement de cette chaleur. La fièvre et autres maladies contagieuses s'y répandent avec une alarmante facilité. Une partie du pays est faite de montagnes et l'autre est remplie de marais.

La vie des missionnaires dans ce lointain pays est remplie de vicissitudes. Plusieurs élèves et professeurs de l'Université St-Joseph sont au Bengale, entre autres, les Pères Breen, Murphy, Chassé, Desrochers et Méthivier, le Frère Etienne et autres.

Avant de laisser la salle, Mgr Lepailleur a donné la bénédiction épiscopale dans le dialecte de ce diocèse. Le Rév. et M. et Mme Patrice Cyr, MM. Michaud et Cyr leur servaient de témoins.

Mardi 28 fut célébré le mariage de M. Alfred Langlais de St-Leonard avec Mlle Lucie St-Amand, fille de M. et Mme Magloire St-Amand de cette paroisse.

Est né à M. et Mme Marcel Michaud une fille baptisée Hélène. Parrain et marraine M. et Madame Desjardins.

Est né à M. et Mme Michel Roberge une fille baptisée Corinne. Parrain et marraine M. et Madame Wilfrid Poitras.

Est né à M. et Mme Jeanne Michaud une fille baptisée Marie. Parrain et marraine M. et Madame David Pelletier.

Les "chiennes" ont fait leur apparition. Alonzo en possède une magnifique qui vient de la Côte-Nord; Bill n'est pas si fier... la sienne vient de l'ancienne place à Magloire, il l'a achetée de Nougne. Y paraît qu'elle fait bien son affaire!

Une "chiennne", Ha! Ha!

C'était le jour de la Chandeleur. Le ciel était sombre, le temps était très calme. Dans un paisible village du Madawaska, quelques personnes jouaient aux cartes. Tout était si tranquille... qui donc aurait pu prédire une telle catastrophe... quand tout-à-coup on aurait dit qu'une explosion venait de se produire. Les joueurs de cartes s'émerveillèrent, se sauta par-dessus la table, Ag. monte sur le piano, Y. renverse les chaises.

Qu'y a-t-il donc? Une "chiennne"... une "chiennne" en effet, c'était bien une "chiennne" et une superbe... Les uns disent qu'elle vient de l'Ouest, les autres de la Côte-Nord. En tout cas, ce qu'il y a de certain, c'est qu'elle était attelée. B. avait les cordeaux et J... était assise dans le traîneau, tandis que Arc. tenant encore son As de Pique, essayait de la diriger vers le Sault-Bon voyage J... A. St-André.

POUR MARIAGE et autres occasions commandez vos FLEURS à la PHARMACIE VAN WART

EN AMERIQUE



Allister P. MacDONALD, fils du Premier ministre de la Grande Bretagne, qui est actuellement en tournée aux Etats-Unis. Il a l'intention d'étudier attentivement les grattes ciels de New York, dans l'intérêt de sa profession. d'architecte.

ST-ANDRE, N.-B.

DIVERS
Il paraît que nos malades à St-Basile vont revenir cette semaine. C'est une nouvelle qui fera plaisir à plusieurs. L'hôpital est une excellente place pour les malades, en particulier l'hôpital de St-Basile, cependant vive la Santé, et ceux qui en jouissent!

—Mercredi dernier un service anniversaire a été chanté pour le repos de l'âme de Dame Israël Bois.

—Est né à M. et Mme T. Bois, un garçon baptisé Joseph, Raoul Parrain et marraine M. et Mme Alfred Leblond.

—Dimanche 26 courant, après la messe, les membres de la Société d'Agriculture se sont réunis. Les deux délégués à la Convention Agricole à Moncton, MM. Jos. A. Poitras et John Lafoye, ont donné un compte-rendu de leur voyage.

—Lundi 27 janvier a été célébré le mariage de M. Alexis Michaud, fils de M. et Mme Bétonie I. Michaud à Mlle Madeleine Cyr, fille de M. et Mme Patrice Cyr, MM. Michaud et Cyr leur servaient de témoins.

—Mardi 28 fut célébré le mariage de M. Alfred Langlais de St-Leonard avec Mlle Lucie St-Amand, fille de M. et Mme Magloire St-Amand de cette paroisse.

Est né à M. et Mme Marcel Michaud une fille baptisée Hélène. Parrain et marraine M. et Madame Desjardins.

Est né à M. et Mme Michel Roberge une fille baptisée Corinne. Parrain et marraine M. et Madame Wilfrid Poitras.

Est né à M. et Mme Jeanne Michaud une fille baptisée Marie. Parrain et marraine M. et Madame David Pelletier.

Les "chiennes" ont fait leur apparition. Alonzo en possède une magnifique qui vient de la Côte-Nord; Bill n'est pas si fier... la sienne vient de l'ancienne place à Magloire, il l'a achetée de Nougne. Y paraît qu'elle fait bien son affaire!

Une "chiennne", Ha! Ha!

C'était le jour de la Chandeleur. Le ciel était sombre, le temps était très calme. Dans un paisible village du Madawaska, quelques personnes jouaient aux cartes. Tout était si tranquille... qui donc aurait pu prédire une telle catastrophe... quand tout-à-coup on aurait dit qu'une explosion venait de se produire. Les joueurs de cartes s'émerveillèrent, se sauta par-dessus la table, Ag. monte sur le piano, Y. renverse les chaises.

Qu'y a-t-il donc? Une "chiennne"... une "chiennne" en effet, c'était bien une "chiennne" et une superbe... Les uns disent qu'elle vient de l'Ouest, les autres de la Côte-Nord. En tout cas, ce qu'il y a de certain, c'est qu'elle était attelée. B. avait les cordeaux et J... était assise dans le traîneau, tandis que Arc. tenant encore son As de Pique, essayait de la diriger vers le Sault-Bon voyage J... A. St-André.

POUR MARIAGE et autres occasions commandez vos FLEURS à la PHARMACIE VAN WART

L'INAUGURATION D'UNE CAMPAGNE DE SOUSCRIPTION POUR "L'EVANGELINE"

DANS LA VILLE DE MONTREAL
Soirée jeudi dernier à la salle Saint-Joseph sous la présidence du docteur J.-B. Princes. Nombreuses allocations par des personnalités en vue.
Edmundston, N.-B.

(Extrait du "Devoir")
Les Acadiens ont sans doute, jeudi soir dernier, ajouté une page aux chapitres de leur héroïque histoire qui traitent de "l'Évangéline" et de leurs oeuvres de survie. C'est qu'hier soir en effet a été inaugurée une campagne de souscriptions pour "l'Évangéline" quotidien. Une belle réunion dans la salle St-Joseph a marqué l'inauguration de la campagne.

Cette héroïque histoire des Acadiens, les orateurs de la soirée en ont évoqué maints passages. M. le docteur J. B. Prince, président actif de la soirée, a d'abord exprimé la fierté qu'il éprouve de son origine acadienne; il a ensuite présenté les orateurs avec l'esprit d'un propos qu'on lui connaît.

Le frère Antoine Bernard, des Clés de Saint-Viateur, titulaire de la chaire d'histoire de l'Acadie à l'Université de Montréal, a parlé des principaux groupements acadiens de la province de Québec.

M. Guy... président général de la société Saint-Jean-Baptiste, a montré la Nouvelle-France et l'Acadie grandissant loin l'une de l'autre, à l'origine. Il a évoqué la glorieuse résistance de Port-Royal.

Le R. P. Olivier de la Motte, supérieur des missionnaires eudistes du Canada, a relaté brièvement les premières phases de la lutte que les Acadiens sont engagés pour la reconnaissance de leurs droits scolaires. M. l'abbé François Bourgeois, curé de Dorchester, N. B., et aumônier général de la Société de l'Assomption a dit que les Acadiens armés d'un quotidien pourront continuer leur service au avant-postes du catholicisme et de la langue française en Amérique.

M. Olivier Maurault, supérieur du collège Grasset, a rappelé les noms des missionnaires supérieurs d'Acadie.

Mgr J.-A. Richard, curé de Notre-Dame des Sept-Douleurs de Verdun, président d'honneur de la soirée, a remercié du fond du coeur tous ceux qui ont contribué à l'inauguration de la campagne de souscriptions.

Le programme de la soirée comportait chant, musique et récitation, ce qui a permis à l'auditoire d'applaudir M. Georges Gougeon, Mlle Anna Malenfant, Mlle Stella Charron, M. Hector Saint-Pierre, M. Jean Melançon, Mlle Aline Masse et M. René Delisle.

On reconnaissait parmi les principaux invités: Mgr G. M. LePailleur, curé d'Hochebourg; le R. P. F.-X. Bellavance, supérieur provincial des Jésuites du Bas-Canada; le R. P. Adélaïde Dugré, Jésuite, recteur du scolasticat de l'Immaculée-Conception; le R. P. Samuël Bellavance, Jésuite; les RR. PP. B. Lecayier et Proulx de la Congrégation de Sainte-Croix; les RR. PP. T.-J. Duval et A. Jeannotte, Récolletines; MM. le docteur C.-A. Daigle, membre de la Corporation des écoles catholiques de Montréal; et Anselme Léger, professeur de l'Université de Montréal; M. Omer Héroux, édacteur en chef du "Devoir"; M. Roméo Beaudet, président général de l'Association catholique des voyageurs de commerce; M. Joseph Dansereau, président de l'A. C. J. C.; M. J.-B. Ma'o, etc.

Est né à M. et Mme Alexandre Boucher un fils baptisé sous les noms de Joseph, Gilles. Parrain et marraine M. et Mme William Robichaud.

Est né à M. et Mme William Pelletier une fille baptisée sous les noms de Marie, Suzanne, Laurette. Parrain et marraine M. et Mme Camille Pelletier.

Est né à M. et Mme John Graham un fils baptisé sous les noms de Joseph, Rodolphe, Gérard. Parrain M. H. Graham, marraine Mlle Yvonne Ouellet. Porteuse Mme T. Pinelle.

Est né à M. et Mme Eugène Nadeau un fils baptisé sous les noms de Joseph, Ronald, Lucien. Parrain et marraine M. Joseph Nadeau et Mlle Léonie Coté. Porteuse, Mme Ernest Nadeau.

Est né à M. et Mme Alexandre Boucher un fils baptisé sous les noms de Joseph, Gilles. Parrain et marraine M. et Mme William Robichaud.

Est né à M. et Mme William Pelletier une fille baptisée sous les noms de Marie, Suzanne, Laurette. Parrain et marraine M. et Mme Camille Pelletier.

Est né à M. et Mme John Graham un fils baptisé sous les noms de Joseph, Rodolphe, Gérard. Parrain M. H. Graham, marraine Mlle Yvonne Ouellet. Porteuse Mme T. Pinelle.

Est né à M. et Mme Eugène Nadeau un fils baptisé sous les noms de Joseph, Ronald, Lucien. Parrain et marraine M. Joseph Nadeau et Mlle Léonie Coté. Porteuse, Mme Ernest Nadeau.

Est né à M. et Mme Alexandre Boucher un fils baptisé sous les noms de Joseph, Gilles. Parrain et marraine M. et Mme William Robichaud.

Est né à M. et Mme William Pelletier une fille baptisée sous les noms de Marie, Suzanne, Laurette. Parrain et marraine M. et Mme Camille Pelletier.

Est né à M. et Mme John Graham un fils baptisé sous les noms de Joseph, Rodolphe, Gérard. Parrain M. H. Graham, marraine Mlle Yvonne Ouellet. Porteuse Mme T. Pinelle.

Est né à M. et Mme Eugène Nadeau un fils baptisé sous les noms de Joseph, Ronald, Lucien. Parrain et marraine M. Joseph Nadeau et Mlle Léonie Coté. Porteuse, Mme Ernest Nadeau.

Est né à M. et Mme Alexandre Boucher un fils baptisé sous les noms de Joseph, Gilles. Parrain et marraine M. et Mme William Robichaud.

Est né à M. et Mme William Pelletier une fille baptisée sous les noms de Marie, Suzanne, Laurette. Parrain et marraine M. et Mme Camille Pelletier.

Est né à M. et Mme John Graham un fils baptisé sous les noms de Joseph, Rodolphe, Gérard. Parrain M. H. Graham, marraine Mlle Yvonne Ouellet. Porteuse Mme T. Pinelle.

Est né à M. et Mme Eugène Nadeau un fils baptisé sous les noms de Joseph, Ronald, Lucien. Parrain et marraine M. Joseph Nadeau et Mlle Léonie Coté. Porteuse, Mme Ernest Nadeau.

Economie & Satisfaction en Employant la FARINE ROBIN HOOD



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

A LOUER

Logement de 5 appartements, bien fini, toutes commodités modernes à louer immédiatement. S'adresser à M. Emile MALENFANT, libraire, rue Canada, Edmundston, N.-B. 929-j.n.o.30j.

STEOGRAPHE BILINGUE

Jeune fille possédant diplômes de sténographie bilingue et clavier, demande position immédiate. S'adresser au Bureau du Madawaska. 928-j.n.o.30j.

Messieurs les Fumeurs!

Faites venir la liste de prix-circulaire, vous renseignant pour l'achat de vos tabacs en feuilles, hachés, cigares et articles de fumeurs de la Maison J. A. PILON, St-Roch l'Acadian, Comté L'Assomption, P. Qué. 4fs-23j.

Advertisement for TAXI service by Edie Soucy, including phone number 245 rue St-François and contact information for Edmundston, N.-B.

Advertisement for 'Et Vos amis? Seront-ils de la noce?' featuring 'Le Madawaska' printing services for wedding announcements and invitations.

Advertisement for 'Le mort qu'on venge' by Grand Roman Canadien Inédit par Ubald Paquin, published by Edouard Garand.

Julien avait subi cette loi. Le lendemain il reçut une lettre de son ami. 'On cela te conduira-t-il? Quelle sera l'issue pour toi de cette aventure? Mon pauvre ami, je regrette presque de t'avoir incité à faire ce séjour au Finlandmetns...'



VILLE D'EDMUNDSTON

AVIS PUBLIC

AVIS est par la présente donné que le Conseil de ville de la Ville d'Edmundston demandera à la prochaine session de la Législature, à son Honneur le Lieutenant-gouverneur en Conseil de la province du Nouveau-Brunswick, l'adoption d'un Acte autorisant la Municipalité du Comté de Madawaska à emprunter sur débetures la somme de dix-sept mille piastres (\$17,000) pour parfaire le paiement de la dette contractée dans la construction du Bureau d'Enregistrement municipal à Edmundston.

NOTICE IS HEREBY GIVEN

that the Trustees of School District No. 5, in the Parish of St. Leonard, in the County of Madawaska, will apply at the next session of the Legislature of the Province of New Brunswick for a Bill authorising them, the said Trustees of School District No. 5, in the Parish of St. Leonard, in the County of Madawaska, to borrow the sum of FIFTY THOUSAND Dollars, and to issue debentures for this said amount for the purpose of defraying school accommodation in said district.

COMBLE DE LA PREVOYANCE

Mic.—A quoi penses-tu dans le moment? Mac.—Je fais des projets pour mes vacances de l'année prochaine. L'eau a tué plus d'hommes que la boisson. Exemple: le déluge.



HOMMES D'AFFAIRES

A VENDRE — Papier à clavier, à copie, rubans à clavier, papier carbone, classeurs filières, boîte à fiches crayons, plumes, etc. Service de Librairie 'Le Madawaska', Casier 159, Edmundston, N.-B. 25a-j.n.o.

Ville de St-Leonard

AVIS DE LEGISLATION

AVIS est par les présentes donné que les Commissaires du District Scolaire No. 5, Paroisse de St-Leonard, Comté de Madawaska, présenteront à la prochaine session de la Législature du Nouveau-Brunswick, un projet de loi les autorisant à emprunter la somme de CINQUANTE MILLE Dollars et d'émettre des débetures pour le même montant pour le paiement de la construction d'une nouvelle école et l'accommodation scolaire dans le dit district. Daté à St-Leonard, N.-B., ce 15 janvier 1930.

A. L. POURNIER, Secrétaire du District Scolaire No. 5, Paroisse de St-Leonard.

NOTICE IS HEREBY GIVEN

that the Trustees of School District No. 5, in the Parish of St. Leonard, in the County of Madawaska, will apply at the next session of the Legislature of the Province of New Brunswick for a Bill authorising them, the said Trustees of School District No. 5, in the Parish of St. Leonard, in the County of Madawaska, to borrow the sum of FIFTY THOUSAND Dollars, and to issue debentures for this said amount for the purpose of defraying school accommodation in said district.

Dated at St. Leonard, N. B., this 15th day of January, A. D. 1930.

A. L. POURNIER, Secretary School District No. 5, Parish of St. Leonard.

4fs-30j.

COMBLE DE LA PREVOYANCE

Mic.—A quoi penses-tu dans le moment? Mac.—Je fais des projets pour mes vacances de l'année prochaine. L'eau a tué plus d'hommes que la boisson. Exemple: le déluge.

L'eau a tué plus d'hommes que la boisson. Exemple: le déluge.

5fs-23j.

MORTGAGE SALE

To Antoine Soucy of the Town of Madawaska, in the County of Aroostook, in the State of Maine, one of the United States of America, and Bertha, his wife, and to all others whom it may concern.

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the seventeenth day of April, A.D., 1917, and made between Louis Chassé, Farmer, and Modeste, his wife, and Joseph Dubé, Laborer, and Elizabeth, his wife, both of the Town of Fort Kent, in the County of Aroostook, in the State of Maine, one of the United States of America, of the first part; and Flavie Long, of the Parish of Clair, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, wife of Xavier Long, of the same place, ferryman, and the said Xavier Long, of the second part; and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, in Book "N-2", as number 17493, on pages 302-305 both inclusive of the said Records, and WHEREAS the property so mortgaged was afterwards assigned to the said Antoine Soucy subject to the payment of the said mortgage, and Whereas default has been made by the said Antoine Soucy in the payment of the monies secured by the said Indenture of Mortgage, there will be, for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, sold at public Auction in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, on TUESDAY, the eighteenth day of February next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage, as follows:— "All that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of Clair aforesaid, and bounded as follows: to wit, on the southeastern side by the River Saint John; on the southwestern side by land owned and occupied by Marie Levesque; on the northwestern side by the Highway Road; and on the northeastern side by land owned and occupied by one Napoléon Boulié; excepting all those parts of said lot owned and occupied by Modeste Long and Antoine Soucy respectively."

CHÔSES IMPOSSIBLES

La Bibite. — J'apprends que vous avez été arrêté pour excès de vitesse, M. La Limace!

LE TARIF

L'obèse.—Ne pouvez-vous pas mieux réussir en me prenant de prof? L'artiste.—Oui, mais... hum... dans ce cas-là, ce sera le prix d'un groupe.

FUMEZ LE TABAC

A.M.I.E.L

La Cie de Tabac Terrebonne

TERREBONNE, Qué.

Cultivateurs et manufacturiers de tabacs canadiens, en existence depuis 10 ans; offrant en vente grand nombre de variétés de tabacs de qualité extra. Avec Progrès Constant en affaires.

j.n.o.—23j.

Madawaska and Province of New Brunswick, wife of Xavier Long, of the same place, ferryman, and the said Xavier Long, of the second part; and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, in Book "N-2", as number 17493, on pages 302-305 both inclusive of the said Records, and WHEREAS the property so mortgaged was afterwards assigned to the said Antoine Soucy subject to the payment of the said mortgage, and Whereas default has been made by the said Antoine Soucy in the payment of the monies secured by the said Indenture of Mortgage, there will be, for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, sold at public Auction in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, on TUESDAY, the eighteenth day of February next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage, as follows:— "All that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of Clair aforesaid, and bounded as follows: to wit, on the southeastern side by the River Saint John; on the southwestern side by land owned and occupied by Marie Levesque; on the northwestern side by the Highway Road; and on the northeastern side by land owned and occupied by one Napoléon Boulié; excepting all those parts of said lot owned and occupied by Modeste Long and Antoine Soucy respectively."

Together with all the buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated this thirteenth day of January, A.D., 1930.

Flavie Long, Mortgagee.

Max D. Cormier, Solicitor for Mortgagee. 5fs-16j

APRES VOS FUNERAILLES

Que deviendront ceux dont vous avez la charge? Est-ce que la femme que vous aimez et chérissez sera obligée de paier à la journée pour faire vivre vos enfants, ou prévoyez-vous sagement l'avenir par une bonne police d'assurance? Permettez-nous de vous expliquer comment vous pouvez assurer l'avenir de votre famille par un petit pourcentage de votre revenu.

SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada

Canada Leading Life Company Ass. en force: 2 Billions Actif: \$500,000,000.

G. T. KENNEDY

représentant local EDMUNDSTON, N.-B. Rue de l'Eglise — Tél. 120-21

"LE MADAWASKA"

Parait tous les Jours

ABONNEMENT

Canada, 1 an \$1.50

Canada, 6 mois 75

Etats-Unis, 1 an \$2.00

Etats-Unis, 6 mois \$1.00

L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange.

ANNONCES

Petites annonces: à vendre, à louer, on demande, etc.: 1ère insertion 50c

Insertions subs. 35c

Annouces commerciales passagères 25c le pec.

Annouces à long terme: tarif spécial fourni sur demande.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.

Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissance, de mariage, de décès, etc.

MUNUMENTS FUNERAIRES

En granit et en marbre.—Demandez les prix et voyez les différents modèles.

Service d'Ambulance

Voiture automobile moderne. Service Jour et Nuit. Téléphones 138-31

J.-B. COTE

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES LICENCIE

Tél.: 138-31 Edmundston, N.B.

POUR LE DEUIL

Cartes Mortuaires, Feuilles Mortuaires, Bouquets Spirituels, Offrandes de Messes, Cartes de Sympathies, Cartes de Remerciements pour Sympathies, Papier à lettre à bordure noire.

LE MADAWASKA

rué de l'Eglise. Casier 159 Edmundston.

CHARBON!



NOUS SOLLICITONS VOTRE COMMANDE

COKE — STOVE — EGG — CHESTNUT — SCOTCH COAL — BUCKWHEAT — SIDNEY — MINTO — ETC., — ETC.

Prix Modérés — Aussi bas qu'ailleurs!

EDMUNDSTON IMPORT

BUREAU: Hôtel Grand Central Téléphone 214 ou 51.

APRES VOS FUNERAILLES

Que deviendront ceux dont vous avez la charge? Est-ce que la femme que vous aimez et chérissez sera obligée de paier à la journée pour faire vivre vos enfants, ou prévoyez-vous sagement l'avenir par une bonne police d'assurance? Permettez-nous de vous expliquer comment vous pouvez assurer l'avenir de votre famille par un petit pourcentage de votre revenu.

SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada

Canada Leading Life Company Ass. en force: 2 Billions Actif: \$500,000,000.

G. T. KENNEDY

représentant local EDMUNDSTON, N.-B. Rue de l'Eglise — Tél. 120-21

POUR LE DEUIL

Cartes Mortuaires, Feuilles Mortuaires, Bouquets Spirituels, Offrandes de Messes, Cartes de Sympathies, Cartes de Remerciements pour Sympathies, Papier à lettre à bordure noire.

LE MADAWASKA

rué de l'Eglise. Casier 159 Edmundston.

LE MADAWASKA

C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J. G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration

POURQUOI NOS ELEVES NE SAVENT PAS LE FRANÇAIS?

(Suite)

II — Part ridicule faite au français dans notre cours scolaire

Ce n'est pas une découverte que je viens de faire. Tous ceux qui s'occupent de l'instruction dans notre province, connaissent la part mesquine faite au français dans le programme de l'instruction publique. J'ai déjà parlé de l'École Normale où l'on n'enseigne rien pas même du français. Sommes-nous mieux partagés dans les autres écoles? Voyons.

L'on reconnaît deux sortes d'écoles: les écoles unilingues et les écoles dites "bilingues". Ce n'est pas là une distinction officiellement reconnue; le mot "bilingue" ne désigne que les écoles où l'enseignement du français est toléré et non obligatoire. L'école d'Edmundston appartient à cette catégorie. Tolérer l'enseignement du français dans une école aux deux tiers des élèves français, est bien le moins que l'on puisse avoir. Et encore il faut voir en quoi consiste cette tolérance.

Dans les grades primaires, la part faite au français est très large, presque exclusive même. Comment alors expliquer que des élèves ayant reçu une préparation assez prolongée, sont aussi peu connaissant de la langue française, dans les grades supérieurs? La première cause de cette ignorance a déjà été étudiée, à savoir l'incompétence de l'instituteur en français, laquelle entraîne nécessairement l'inefficacité des méthodes d'enseignement. La deuxième cause, il faut la chercher dans le programme d'étude des grades supérieurs eux-mêmes.

Commençons par le grade VIII. Il est le grade préparatoire soit au cours académique, soit au cours commercial; c'est un grade d'autant plus important que les examens sont dictés par le Bureau d'Education de la province. Cependant, une matière a été jugée sans importance et c'est le français; en effet, son étude n'en est pas obligatoire.

Les autorités scolaires accordent à qui le veut, deux heures de français par semaine. Mieux vaudrait s'en abstenir entièrement! Quel peut être, en effet, l'intérêt des élèves pour une matière qu'ils ont appris vaillamment, dans les grades précédents et pour laquelle ils savent maintenant ne pas être responsables aux examens? L'intérêt initial qu'ils pourraient avoir, tombera tout-à-fait quand on leur apprendra qu'après les examens de Pâques les deux heures consacrées au français seront désormais vouées à parfaire leurs connaissances dans les autres matières afin de passer avec éclat les examens de juin. L'honneur de l'école est en jeu et pour l'assurer on sacrifie l'étude du français.

C'est avec cette préparation et cette attitude d'esprit vis-à-vis notre langue que les élèves passent du grade VIII soit au commercial, soit au cours académique.

L'élève qui entre au cours commercial s'imagine qu'il n'a plus que trois matières à étudier: la tenue des livres, la clavographie et la sténographie. Il négligera facilement les matières académiques du cours, le français surtout, comme conséquence de son éducation antérieure. D'ailleurs le programme ne comporte que trois heures de français par semaine pour le grade IX, et deux heures pour les grades X et XI. Il est pratiquement impossible avec si peu de temps d'implanter de fortes connaissances de grammaire et de composition française dans une intelligence déjà mal disposée et où règnent toutes sortes de confusions. Il n'est pas étonnant que l'élève gradué du cours commercial ne sache pas son français.

L'élève gradué du cours académique en saura-t-il plus?

Au grade IX académique, l'étude du français devient obligatoire pour tous les élèves. Le cours prescrit par le Bureau d'Education est celui de Fraser & Squair. Il importe peu de dire en quoi il consiste. On y trouve un peu de tout mais rien qui vaille pour les élèves de langue française. Et cependant ces élèves sont obligés de suivre ce cours. Quelle anomalie! Enseigner le français EN ANGLAIS à des élèves français. C'est une perte complète de temps malgré que la part faite à l'étude du français soit déjà bien restreinte; le latin dont l'étude est pourtant moins pratique pour nos élèves, reçoit plus de temps et plus d'attention.

Un autre reproche, et non le moindre, que j'adresse à ce système, c'est qu'il a pour résultat néfaste de façonner chez les élèves français un esprit à la tournure anglaise. C'est sa conséquence logique. L'élève encore trop jeune et trop inexpérimenté pour acquérir et posséder des principes par lui-même, se laisse guider par son éducation qui est le principal facteur de sa conduite. Enseignez-lui sa propre langue en anglais, habituez-le à faire de l'anglais le seul et surtout le plus sûr moyen de s'exprimer, et il se détachera insensiblement du français. Ainsi, cet élève causera volontiers en anglais avec ses amis français; sa correspondance se fera toujours en anglais; il changera facilement son nom s'appelant Freddie au lieu d'Alfred, Bert au lieu d'Albert, Jane au lieu de Jeanne, Loise au lieu de Louise, Ferdie au lieu de Fernande.

Il est vrai que les grades X et XI académique ont en plus du cours Fraser & Squair, deux heures de grammaire française par semaine. Mais est-ce suffisant pour obtenir les résultats que les gens semblent attendre. Non, surtout si on songe à la préparation antérieure de ces élèves.

D'ailleurs, ici comme au grade VIII, ces deux heures de français seront enlevées à Pâques afin de consacrer plus de temps aux autres matières en vue des examens de juin. Encore une fois on n'hésite pas à sacrifier le français pour assurer l'honneur de la classe ou de l'école. Ces élèves, il est vrai, remporteront d'éclatants succès, mais leur éducation est-elle vraiment solide et pratique? Vous le savez.

Eclairés par ces faits, ceux qui comme moi croient à la nécessité de bien connaître sa langue maternelle, doivent s'alarmer en voyant que l'enseignement de nos écoles non seulement ne répond pas aux besoins de notre race, mais tend au contraire à éteindre chez nos enfants l'amour qu'ils doivent avoir pour notre belle langue française.

(à suivre)

C. O. POINT.

G. N. TRICOCHE

VARIETES

LE POT AU FEU

Tout Français de race au d'adoption connaît ce mets. Mais cela ne veut pas dire qu'il le connaisse le vrai pot au feu. Avouons nous-mêmes que notre érudition personnelle sur ce point est d'assez fraîche date, et que nous ayons cru, dans une béate ignorance, que ce plat est identique partout. Grave erreur! Cette préparation culinaire, en apparence la plus élémentaire, exige en effet un choix judicieux de la viande, un dosage exact et un feu bien réglé et surveillé. En réalité, le véritable pot au feu n'existe guère que dans le sud-ouest de la France, entre Bordeaux, Toulouse et les Pyrénées. C'est que, dans cette région de fins gourmets, on ne s'en tient pas uniquement au pot au feu classique bœuf, beaucoup de carottes, des poireaux, navets, oignons aux clous de girofle, bouquet garni et un peu d'ail. Non. Il y a des variantes savantes. On ajoute, par exemple, de temps à autre, du jarret de veau, choux, tomates et patates. Parfois, on agrémenté cela de par-

George Nestler Tricoche

24 Manières de faire le Pain

données dans le fameux Livre de Cuisine de la Farine Purity. Procurez-vous en un pour votre cuisine en envoyant 30c.

Western Canada Flour Mills Co. Limited
Toronto, Ont. 91F

FARINE PURITY

LES FAITS SOUS LA LOUPE

La vie est chère... les temps sont durs! Peu de gens se plaignent du prix élevé des objets de luxe.

On se plaint des taxes élevées, on critique le marchand du coin qui vend ses épiceries trop cher, on tempête contre la Commission des Liqueurs qui vend sa bière trop cher...

Trop de gens cherchent à gagner mollement de l'argent dur.

Plusieurs ont été ensevelis... dans les mines; d'autres ont été engloutis... dans les huiles.

Parmi les huiles qui n'ont pas perdu leur popularité, dans le "krach", on remarque l'huile "de castor". Si elle soulage... le portefeuille n'en souffre pas!

La précipitation est une chose opposée à la prudence.

Notre-Dame... Venus... Mabel... St-Quentin... what is next?

La race des vendeurs de "brics de or" n'est pas encore éteinte.

Si tous les "poisons" étaient mangeables, les rues seraient désertes.

Gardez votre argent, messieurs trois pour cent d'intérêt semi-annuellement vaut mieux qu'un prospect.

C'est aussi ennuyeux d'être vieux et "plié" que d'être jeune et "cassé".

TRES SIMPLE

La jeune fille — J'ai 18 ans et mon ami en a 28, la différence d'âge est-elle trop grande?

Réponse — Comme l'homme et la femme ne doivent faire qu'un en ménage, additionnez les deux âges et divisez par deux; vous vous trouverez âgés chacun de 23 ans. On ne calcule plus que sur les moyennes de nos jours.

SENSATION

Comment se sent-on quand on est divorcé? — La première fois, c'est étrange, mais ensuite ça devient une habitude!

On commence à laver le linge sale de la Bourse de 1929. Les em-

pocheurs se sentent mal à l'aise derrière les "grilles".

Menace significative à son mari: "Encore un mot et je suis veuve!"

Rien ne vient sans effort. Même celui qui est à cheval sur les principes doit souvent en descendre pour donner une poussée.

Ne tempêtez pas contre la téléphoniste du central. C'est peut-être vous qui, dans votre jeunesse, distriez l'autre téléphoniste.

PASSIM.

Billet du Jeudi

DROLES DE GENS OU LE JEU DE LA NOBLESSE

Les lecteurs du "Madawaska" prendront plaisir à lire l'article suivant, paru dans le "Patroire de l'Ouest" en date du 8 janvier dernier.

"Un explorateur hardi, revenant d'expéditions lointaines, dans des contrées hostiles, rapporte d'étranges observations.

"Au cours de ses pérégrinations aventureuses, à travers un monde vaste et surprenant, il a rencontré des gens aux moeurs extrêmement bizarres.

"En certains pays, les petites madames, futiles et jolies, se réunissent autour de petites tables, s'amuseant au long des jours et des veillées, à jouer avec de petits cartons peints, qu'elles manient avec une dextérité rare, du bout de leurs doigts roses et fuselés, trouvant un plaisir d'enfant à réunir d'ingénieuses combinaisons, qui témoignent de leur adresse merveilleuse.

Grimées, vêtues de boijoux, de dentelles diaphanes, de tulles vaporeuses, légèrement posées sur le satin soyeux, la soie nuancée de moelleux coussins, elles s'étudient et s'appliquent aux gestes nigauds, aux mines püelles; elles caquetent comme des oiseaux habillards, grignotent, à dents menues, quantité de friandises, grillent d'innombrables et odorantes cigarettes, hument, à petites gorgées, dans des porcelaines précieuses et fragiles, des thés parfumés.

"Nul autre soucis au-delà de cet incomparable passe-temps, qui remplit tout leur temps! Là se bornent toutes leurs occupations, toutes leurs préoccupations!

"Chose plus étonnante, dans cet étonnant pays, les messieurs, qui déplorent la versatilité de la gente frivole et lui concède, à regret, presque autant de cervelle qu'aux linottes volages, dont elle imite à merveille l'insouciance, ces mêmes messieurs, longs et secs, courts et bedonnants, s'adonnent, eux aussi, avec une passion frénétique, au manèment des petits cartons peints.

"Enfoncés dans des sièges profonds, impassibles comme des Bouddha, ils sacrifient leur repos et leurs nuits à un autre dieu, autrement tyrannique, dont ils deviennent les fervents adeptes, les fidèles asservis.

"Avec des gestes mesurés, comme il sied à leur gravité, sans babillage inutile, indique de leur dignité, ils jonglent sur les petits cartons, avec un sérieux de stra-

tégie, comme si le sort du monde était dans leurs mains.

"Muets et absorbés, ils absorbent — rite bizarre d'un culte plus bizarre encore — des liquides à forte odeur, tantôt de couleurs variées, tantôt limpide comme de l'eau de roche, versée avec des glouglous dans de fines coupes de mince et transparent crystal.

"Autre rite obligatoire, pour honorer une divinité exigeante, dont ils sont les dociles esclaves, ils brûlent quantité d'énormes cigares bagués d'or ou d'argent, dont l'encens acre et lourd, monte lentement en nuées opaques dans l'air rarifié d'un appartement clos.

"Au matin, ces pâles adorateurs des faux dieux se retournent, les yeux battus et cernés, les idées troubles les traits laidement tirés, le teint blême comme quelqu'un qui a fait de l'ictère ou un mauvais coup.

"Je vous ai fidèlement transmis les remarques étranges qu'a rapportées de ses lointains voyages un observateur perspicace.

"Il est, de par le monde, de bien curieux pays... CRIN-CRIN.

La Bruyère n'eût pas mieux dit! Sans rancune, les amis!! JEAN SUY.

"LE DEVOIR" Montréal, P. Q.

La Question Scolaire Au Nouv.-Brunswick

Résumé du discours du R. P. de la Motte, supérieur des Eudistes en Canada, ancien supérieur du collège Sacré-Coeur de Bathurst, prononcé à Montréal à l'inauguration d'une campagne de souscriptions en faveur de l'Évangéline quotidienne.

Le R. P. de la Motte, qui a passé 22 ans en Acadie — et, dit-il, on ne passe pas 22 ans en Acadie sans aimer ce pays — parlera du rôle des Eudistes en Acadie, de la question scolaire au Nouveau-Brunswick, et de la nécessité de l'Évangéline quotidienne.

Les Eudistes ont fait une belle oeuvre en Acadie, puisqu'ils y ont fondé les collèges classiques dont les Acadiens avaient besoin. Ils se sont établis dans les provinces maritimes à la demande de Mgr O'Brien, évêque de Halifax, à la suite d'une visite de l'amiral français de Cuverville, un ancien élève des Eudistes. C'est en 1890 que sont arrivés les deux premiers pères, envoyés par le supérieur général, le P. Le Loré. Le collège de la Pointe-à-l'Église, première fondation des Eudistes, compte actuellement 150 élèves. Il a donné au diocèse de Halifax un clergé acadien et deux évêques, NN. SS. Chiasson, de Chatham, et Leblanc de St-Jean. Il a formé une élite laïque. Il peut revendiquer parmi ses anciens élèves M. Alfred Roy, fondateur de l'Évangéline.

Après avoir parlé brièvement du séminaire de Halifax, où les Eudistes font aussi oeuvre académique, et du collège de Bathurst, le R. P. de la Motte aborde la question scolaire.

Au Nouveau-Brunswick, les écoles sont de langue anglaise, au point de vue de la loi. Il y a une école normale, qui est aussi de langue anglaise. A côté de ces écoles légales, il y a des écoles acadiennes qui sont tolérées. Il est permis d'y suivre un programme de français, très large, il faut le reconnaître, mais qui a l'inconvénient de ne pas servir aux examens. Cette situation n'est évidemment pas celle qu'on devrait faire à une population formant le tiers de cette province.

Les écoles acadiennes d'abord le tort d'être acadiennes en ce sens qu'elles font figure d'exceptions tolérées; elles ont aussi ceux de ne pas offrir de grades aux enfants et de n'avoir pas de professeurs à compétence officiellement reconnue.

Il y a quelques années l'association nationale des Acadiens préparait un programme destiné à remédier à la situation scolaire. Ce programme demandait des écoles provinciales bilingues à tous les endroits où il y aurait des Acadiens en nombre suffisant; il demandait des examens bilingues des professeurs bilingues, un examen bilingue facultatif à l'entrée de l'école normale.

Quand ce programme lui est présenté, le gouvernement Baxter lui fait un accueil favorable. Le premier ministre déclare à ses collègues que le bilinguisme est nécessaire. Et on en était arrivé à l'arrangement assez complet, lorsque soudain une forte agitation orangiste a fait crouler tout. Et les écoles acadiennes se trouvent,

ou peu s'en faut, au point de départ. Mais on peut être sûr qu'elles ne resteront pas toujours à ce point-là!

Le R. P. de la Motte a su ensuite expliquer la nécessité de l'Évan-

geline quotidienne. Il faut noter que parmi les avantages qu'il y voit il y a celui d'une campagne pour amener la coopération chez les cultivateurs et la syndicalisation chez les ouvriers.

C'est le choix des sages que de préférer ce thé savoureux

LE THÉ "SALADA"

"Tout frais des plantations"

Essayez ces recettes

Avec du LAIT NON-SUCRÉ ST. CHARLES de Borden

Plus de cent recettes de plats appétissants et nourrissants, depuis le potage jusqu'au dessert, font appel à votre habileté dans le livre illustré, expédié sur demande. Elles ne sont pas compliquées et les résultats que vous obtiendrez vous seront une révélation, comme à beaucoup d'autres ménagères qui font usage du lait, doublement riche St. Charles, dans "tous les mets lactés." Jetez le coupon à la poste aujourd'hui.

LA CIE BORDEN LIMITÉE
1400 rue St-Paul, Montréal, 1, Dept. A
Veuillez m'expédier gratuitement le Livre de Recettes St. Charles.

NOM _____
ADRESSE _____

Pourquoi Payer Si Cher POUR VOS CALENDRIERS?



Avec les Compliments de:

GAGNON & THERIAULT
Marchand Généraux
EDMUNDSTON, N.-B.

February 1930

2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	

\$6.50 le cent

200 MODELES
Parmi lesquels vous avez un grand choix à des prix variant de \$6.50 à \$20.00 le cent.

VENEZ EXAMINER NOS ECHANTILLONS
IL VOUS PAIERA DE VOUS DEPLACER

A Edmundston, nous nous ferons un plaisir d'aller soumettre nos échantillons à domicile lorsqu'on nous en fera la demande.

ENCOURAGEZ UNE INSTITUTION LOCALE

LE MADAWASKA
Téléphone 75, ——— 75, rue Canada
EDMUNDSTON, N.-B.

"Le Devoir"
Montréal, P. Q.
UN VOYAGE A LA BAIE JAMES

Dramatique aventures de missionnaires. — Comment on doit encore voyager dans ces régions. — Hommes, bêtes et choses. — Les religieuses à la cuisine. — L'arrivée à Albany.

(Par le R. P. J.-Emile SAINDON O. M. I.)

(Suite de la semaine dernière)

HOMMES, BÊTES ET CHOSSES

Enfin, le vent souffle de l'aquilon, le ciel se charge d'eau, une pluie abondante tombe, la rivière se gonfle. Chacun d'exprimer sa joie. Enfin, nous allons partir! L'embarcation se charge. Les bagages s'entassent les uns sur les autres, et les personnes sur les bagages; parmi les personnes et les bagages, trois représentants de la race bovine, de race indiscutable, authentique, sortis de la ferme expérimentale de Kapuskasing. Ils ont le poil soyeux, ils sont ronds et gras.

Laissez-ils à regret les gras pâturages de crèche gouvernementale, es nombreux picotins de grains et d'églumes, toutes les douceurs des greniers de la ferme, avec les tendresses et les caresses des fermiers? C'est ce que j'ai cru lire dans leurs grands yeux mélancoliques et doux.

Ils sont si gentils, les petits, dans leur toilette blanche et nous avons si besoin d'eux pour renouveler le troupeau dégénéré que nous oublions vite l'inconfort de leur compagnie.

Le véhicule n'a rien du coup d'oeil princier des véhicules luxueux de la civilisation, rien de leur confort; pas de sièges moelleux, de riches tapis, de couvertures chaudes. Tout respire la pauvreté, c'est un avant-gout des sacrifices de demain. L'équipage est heureux, gai et s'en va au renoncement comme à une fête.

La chaloupe laisse le rivage, emportée par le courant rapide de la rivière qui serpente entre deux rives escarpées. Toute la population est sur la falaise, s'inquiétant de notre départ sans guide et par un vent violent. Nous entreprenons le voyage sans trembler, nous confiant à la douce protection de saint Joseph.

Tout le jour nous descendons tranquillement. Le paysage n'of-

fre rien de saillant: c'est la monotonie. Des arbres dénudés, des arbres renversés, tordus par les glaces, des rives labourées et minées par la débâcle, des signes de destruction partout, voilà ce que nous rencontrons.

PREMIER CAMPMENT

Au terme du premier jour nous établissons le campement de nuit sur la rivière gelée, au pied d'un rapide dont les eaux se cabrent, bouillonnent, tournoient, s'élancent et retombent, chantant leur éternel et monotone refrain. Il fera bon se livrer aux bras de Mo-phée, bercés par la chanson de l'eau roulant de cascade en cascade.

Les tentes sont dressées, elles se dessinent toutes blanches sur le flanc de la falaise. Le feu allumé lance sa flamme rouge vers le ciel que le soir grisonne. Chacun est plein d'entrain jusqu'à l'exubérance. Les quolibets pleuvent, l'on gouaille et l'on taquine.

C'est la première nuit loin de la civilisation. Dans ce décor austère, au milieu de ce silence si poignant de la nature sauvage qui contraste avec le bruit, le va-et-vient, la vie tapageuse de la vie, personne, cependant, ne semble se laisser prendre aux filets de la mélancolie par un retour vers l'instinct si émouvant des adieux, l'éloignement des parents et des amis.

LES RELIGIEUSES RECLAMENT LEUR PART DU TRAVAIL

Nos bonnes religieuses ne maintiennent pas l'aviron. Quand nous naviguons, elles méditent, regardent le paysage, prient, font de l'écriture, prennent des notes, mais contrastent avec le bruit, le va-et-vient, la vie tapageuse de la vie, personne, cependant, ne semble se laisser prendre aux filets de la mélancolie par un retour vers l'instinct si émouvant des adieux, l'éloignement des parents et des amis.

En conséquence, le matin, personne ne se fait prier pour le lever matinal. Le feu est allumé et le déjeuner est préparé. Pendant que nous dégustons notre repas, le soleil se lève dans la crête des montagnes. L'air est réchauffé d'une forte gêne blanche donnant l'impression d'un traicieux voile de mousseline orné de pierreries, où viennent se jouer en s'irradiant les rayons du soleil.

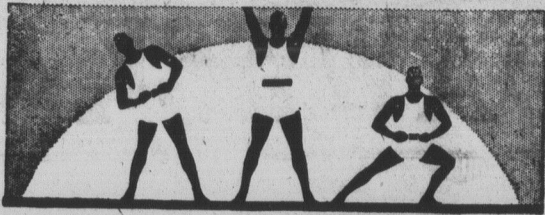
L'homme est voyageur, disons-nous sentencieusement, et nous délogions. Dans la gloire du jour qui commence, invitant la nature à se recueillir et à louer, nous méditons, nous prions pendant que l'embarcation coule sans heurt sur l'onde. A tour de rôle nous tenons le gouvernail.

Suite la semaine prochaine.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire intérimaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 1er février 1930.

2fé-6-13 fév.



VOUS MAINTIENT EN BON ETAT!

Une nourriture bien proportionnée pour vous maintenir en bon état — Carbo-Hydrates pour la chaleur et l'énergie, protéines pour de bons muscles, sels minéraux pour les os et les dents — et le tout si facilement digérable. Mangez le Shredded Wheat avec du lait — le lait chaud est préférable durant l'hiver car il fait ressortir le goût délicieux du blé croustillant — et fournit la chaleur dont le corps a besoin. Délicieux pour tous repas. Il est tout cuit et prêt à manger.

SHREDDED WHEAT

AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

ST.-BASILE, N. B.

—Mlle Yvonne Bélanger est partie pour Boston où elle est allée suivre un cours de garde-malade à l'hôpital St-Elisabeth.

—Mardi matin a été célébré le mariage de M. Jos. Laforet de Drummond à Mlle Yvonne Martin de cette paroisse.

—Mme Fred Thériault est repassée plusieurs semaines à l'hôpital où elle souffrait de la fièvre typhoïde.

—M. Lorne Bourgoin de St-Léonard, M. Edmond et Robert Thériault de Rivière-Verte, étaient de passage à St-Basile dimanche dernier.

—Après mon bébé, j'étais maigre. Gagne 22 lbs.

La Levure Ferrugineuse en est responsable, dit Mme Benoit. Des milliers disent qu'ils ont gagné de 15 lbs en 3 semaines. La nervosité et la constipation disparaissent. La peau devient plus claire comme par enchantement. Demandez la Levure Ferrugineuse à votre pharmacien aujourd'hui.

Protection D'Assurance A Taux Réduits

A ceux qui recherchent le système d'assurance le moins coûteux, notre Police C. P. devient exceptionnellement avantageuse. Elle comporte protection absolue en tout temps — à un taux de primes extraordinairement bas.

Taux de Primes Par \$1,000 D'Assurance

Age 25	\$12.94
" 30	14.64
" 35	16.76
" 40	19.41
" 45	22.70

Adressez-nous ce coupon pour obtenir Renseignements.

C.N. BEGIN, Agent de district EDMUNDSTON, N. B.

Veuillez fournir, sans obligation, renseignements complets concernant votre Police C. P. à

Nom _____

Adresse _____

NORTHERN LIFE 1897

Established 1897



COMPLETE SATISFACTION

CHAQUE JOUR un plus grand nombre de ménagères franchissent les portes du Groceteria EATON, étant assurées d'une satisfaction complète lorsqu'elles achètent les Viandes cuites et fumées les Epicerie, les Fruits, le Poisson et les Légumes.

PRIX EN VIGUEUR DU 7 FEVRIER AU 13 INCLUSIVEMENT

SPECIAL! Flocons de Savon Lux petits paquets 3 pour 25c

MARINADES Sucrée Eatonia... 49c	CIRAGE à chaussures NUGGET, La Boite... 12c
CHOW CHOW EATONIA bouteille 35 onces... 45c	POLI à Poèles SANS PAREIL, la bte... 17c
MARINADES Sûres McCready mélangées, 35 onces... 39c	POLI à Poèles, SULTANA, la boîte... 12c
PRUNES, moyennes, 2 lbs pour... 27c	BLEU RECKETTS, le paquet... 6c
CACAO en vrac paquet de 1 lb... 17c	TOMATES Aymer, qualité de choix, No.2 1/2, 2 boîtes pour... 27c
SAVON de toilette LUX... 3 barres 23c	FEVES GOLDEN WAX AYLMEY, boîte No.2... 19c
SAVON SURPRISE 10 barres pour... 58c	POINTES D'ASPERGES DELMONTE, la boîte... 35c
SODAS Arm & Hamer le paquet... 9c	THE NOIR EATONIA la livre... 75c
PAPIER DE TOILETTE Eatonia... 4 rouleaux 25c	MAYONNAISE HELLMAN Blue Ribbon, 8 1/2 oz... 29c
PAPIER A TOILETTE PYRMID... 6 rouleaux 23c	Sandwich SPREAD Hellman Blue Ribbon, 8 1/2 oz... 31c
SEL FIN la boîte... 10c	FROMAGE VELVETA paquet 1/2 livre... 23c
SEL IODE la boîte... 14c	FROMAGE CASINO meule de 5 lbs, la lb... 35c
SARDINES BRUNSWICK... 4 boîtes pour 23c	FROMAGE CANADIEN nouveau, la lb... 30c

SPECIAL! Muffets, 3 ppts... 25c

SPECIAL! Sucre blanc 10 lbs... 64c

Faites l'Essai des Viandes — Fruits — Légumes EATON

BACON tranché Swift Premium, pqt 1/2 lb... 27c	BLOOD PUDDING 2 lbs pour... 35c	SMACKED FILETS la livre... 15c
BOLOGNA tranché, la lb... 22c	JAMBON Cuit, lb... 52c	FRANKFURTS la livre... 25c
	BACON, dos, lb... 52c	

VIANDES SPECIAL! PORC Salé 6 lbs pour 94c

Commandes par Malle A VOTRE SERVICE

Choisissez dans notre gros Catalogue d'automne et d'hiver ou dans le Catalogue de Ventes de Mi-Saison, et téléphonez ou portez votre commande à notre comptoir local de commandes par malle. La livraison se fera dans le plus court délai possible.

SPECIAL! FRUITS ORANGES Valencia — 3 douz. pour 55c

EATON GROCETERIA OPERATED BY T. EATON, C.

L'homme au Poisson

Il signifie une santé robuste pour des millions de foyers dans l'univers entier. Il protège jeunes et vieux contre le froid et l'humidité de l'hiver. Il donne de l'éclat aux bécots qui ont besoin de soleil. Il vous offre le moyen facile, agréable de prendre ce grand tonique nutritif — l'huile de foie de morue.

L'EMULSION SCOTT

Fameuse de plus de 50 ans.

Scott & Bown, Toronto, Ont. 29-49c

LE ministre des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le mardi 25 février 1930, des soumissions pour des réparations et des prolongements au quai public et à l'entrepôt, à Digby, N.-E., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour réparations et prolongements au quai et à l'entrepôt, Digby, N.-E."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formulé soumissions au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district, édifice Cunard, Halifax, N.-E.; vieil édifice du bureau de poste, Saint-Jean, N.-B.; de la Building Trades Association Limited, 452 rue George, Sydney, N.-E., et de la Canadian Construction Association, division de Saint-Jean, 111 rue Princess, Saint-Jean, N.-B., ainsi qu'aux bureaux de poste de Yarmouth, N.-E. et de Digby, N.-E.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarques.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$25.00 payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire intérimaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 1er février 1930.

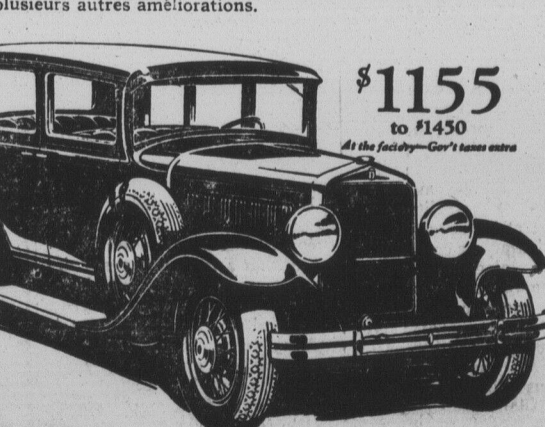
2fé-6-13 fév.

DYNAMIQUE!

— en beauté — performance — valeur

LE NOUVEAU ERSKINE

Le nouveau Erskine est gros, rapide, puissant... dynamique en toute mesure. Son empattement de 114 pouces est bas et donne beaucoup d'espace pour les jambes. Son moteur de 70 forces avec nouveau mufflers à plein pouvoir, fournit plus de force par livre que tout autre char 51500. Il possède de très belles améliorations comme les freins Duo-Servo sur quatre roues... les amortisseurs de chocs hydrauliques... les tiges de ressorts ajustables... montures en caoutchouc pour mûleur... refroidissement contrôlé par thermostat... et plusieurs autres améliorations.



WILLIE C. ALBERT

EDMUNDSTON, N.-B.

FAIT PAR STUDEBAKER — CONSTRUCTEUR DE CHAMPIONS

184 HOPITAUX ET INSTITUTIONS

Emploient Father John's Medicine contre Rhumes et comme Reconstituant

Father John's Medicine est actuellement en usage dans 184 hôpitaux et institutions d'un océan à l'autre, tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Par ses 73 années de succès dans le traitement des rhumes, des maux de gorge et comme reconstituant, Father John's Medicine s'est acquis auprès de nombreux hôpitaux et institutions de charité la réputation d'un remède de grande valeur. Comme il est garanti exempt d'alcool et de drogues sous quelque forme que ce soit... les médecins le recommandent.

Les Soeurs de la Providence, qui prennent soin des pauvres, des vieillards et des orphelins à l'Hospice Auclair, rue Henri-Julien, Montréal, apprécient beaucoup Father John's Medicine. Elles le jugent excellent tant pour vieux que pour jeunes et recommandent que c'est un remède précieux contre toux et rhumes.

FATHER JOHN'S MEDICINE

AIDE LES PETITS ENFANTS À SE CRÉER DES OS ET DES CHAIRS

COUVENT D'EDMUNDSTON GRADE II

Moyennes du Mois de Janvier Eldon Nadeau, 89.7; Roger Morel, 88.1; Yvon Nadeau, 87.2; Frederic Lagacé, 85.8; Hélène Malenfant, 84.8; Agnès Bellefleur, 83.1; Charles Kerr, 82; Roland Michaud, 81.2; Hervé Bouchard, 80; Donat Gaudreau, 78.7; Rita Carrier, 77.7

PROBATE COURT, COUNTY OF VICTORIA: —

To the devisees, legatees and creditors of Marie Martin, late of the Town of Grand Falls, in the County of Victoria and Province of New Brunswick, wife of Denis Martin, Deceased, and to all others whom it may concern —

The Administrator of the last will of the above named deceased having filed his accounts in this Court, and ask to have same passed and allowed and order for distribution made.

You are hereby cited to attend if you so desire, at the passing of the same, at a Court of Probate to be held in and for the County of Victoria, at Perth, in said County, on TUESDAY, the Eighteenth day of March, A.D. 1930, at the hour of Two O'clock, in the afternoon, when the said accounts will be passed upon.

Given under my hand this Twenty-Ninth day of January, A.D. 1930.

NEELSON A. HANSON,
Judge of Probate for the County of Victoria

James W. Howlett,
Registrar of Probate, for said County of Victoria

445-646v-

RECONCILIATION

Madame.—J'ai envie de t'envoyer ma botine à la tête.

Monsieur.—Bah! une petite affaire comme cela ne peut pas me faire grand mal.

IL Y A ECONOMIE

L'amie.—Trouvez-vous que c'est plus économique de faire votre cuisine, vous-même?

Jeune mariée.—Oh, oui! Mon mari mange la moitié moins que quand nous avions une cuisinière.

??!

—Mon mari est plein d'égards.

—Vraiment?

—Voyez plutôt: sachant que je n'aime pas le tabac, tout les soirs il va fumer à son club.

Librairie Malenfant

Papeterie — Livres de lecture — Articles pour Cadeaux — Jouets — Journaux — Etc.

rue Canada

Edmundston, N.-B.

Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Coins des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat
Cassier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N.-B.

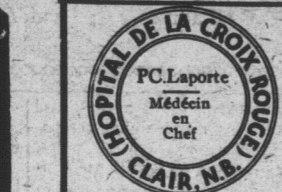
Collection
J.-A. CHAREST,
Juge de Paix — Com-
missaire — Cours d'uprême
Spécialité: collection des
comptes et prompts
remise
ST-JACQUES, — N.-B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autres fois occupé par M.
Pius Michaud.
Edmundston, N.-B.

Pharmacie
VANWART
Edifice David
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

Entrepreneur
A. BOUCHER
Peinture — Imitations
Tapisserie — Muraux
Frais Numéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles —
Royal Hotel, Tel 726-21

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Tétu
Vois de Jos. E. Bard
Edmundston, N.-B.



Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE **ALBERT MORISSETTE**
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables
P. Lansdowne Belyea W. Clarence McNiece
C.A.C.P.A. C.A.C.P.A.
BELYEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIÉS
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comités De Restigouche Et Gloucester, N.-B.
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

A. E. MICHAUD,
"PEOPLE'S MARKET"
Viandes fraîches — Epicerie — Poissons
Fruits — Légumes,
Telephone 18-11
Prompte livraison à domicile en tout temps.

Dr. A. M. SORMANY
RAYONS-X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES
DE TOUTES SORTES
Heures de bureau: —
8 heures à midi — 1 hre à 4 hres de l'après-midi
— 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

Dr. J. ALYRE LEBLANC
DENTISTE
Gradué de l'Université Dentaire de Balti-
more, Maryland, annonce l'ouverture
de son bureau dans l'immeuble
Long, rue Canada. Il est
maintenant prêt à
servir le public.

DEMANDEZ TOUJOURS
LES PRODUITS DES 1000 MEMBRES
CANADIENS

"Les Produits Martin"
compréant —
Tonique Peuplier — Liniment Martin
Poli à Métal, "Golden Star"
Liniment pour les animaux
Huile de Castor — Huile d'Olive
Huile Camphrée — Camphre
Huile de Roie de Morue — Essence de Vanille.
Demandez ces produits à votre marchand. S'il ne les
a pas écrivez directement à:
P. W. MARTIN, — Edmundston, N.-B.

AU FOYER

La Soeur de l'Hotel-Dieu

Dans l'atmosphère tiède et fade
Du grand dortoir silencieux,
Entre deux accès, le malade
Pour un instant ferme les yeux.

Heure de repos et de trêve;
Le corps épuisé s'assoupit,
Et la bienfaisance du rêve
S'arrête au chevet de ce lit.

La petite soeur douce et bonne
Le voyant avec cet ami
Tire le rideau de cretonne
Sur le cher malade endormi.

Fuis, rassurée, elle s'éloigne
Car il en est plus d'un ici
Qui souffre et qu'il faut que l'on soigne,
Qu'il faut que l'on console aussi.

Elle va, la cornette blanche,
D'un lit à l'autre doucement,
Elle va, sourit et se penche,
Chaque malade est son enfant.

Sans la voir on sait qu'elle approche;
On le pressent la bonne soeur
Dont on aime jusqu'au reproche
Tant il est fait avec douceur.

La pitité sûrement la même
Au chevet le plus douloureux;
Comme un rayon qui la promène
Tous les fronts la sentent sur eux.

Et dans la salle pourtant grande,
Elle voit tout, elle entend tout,
De quelque endroit qu'on la demande
Elle a le don d'être partout.

O! charité! la sainte fille
N'est-elle pas l'ange envoyé
A ceux qui n'ont point de famille
Et dont personne n'eût pitié?

Elle les a pris à sa charge,
Mais elle souffre au fond du coeur.
Que le foyer soit si peu large
Pour tant d'oubliés du bonheur.

Avec son tact de toute chose
Elle sait quand il faut donner
Un sourire au frivole morose
Qui commence à s'abandonner.

Elle sait ou plutôt devine,
Le langage qu'il faut tenir
A celui que quelque ruine
Dans ce lit pauvre a fait venir.

Et sans toucher à la blessure
Sans appuyer sous la douleur
Elle trouve la route sûre
Qui doucement conduit au coeur.

J. V. L.

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE

LA DENTITION

Pendant les années que les dents du bébé commencent à se montrer, nous disons que le petit fait ses dents. C'est alors que tous les maux physiques qui se présentent chez l'enfant sont tracés, par un grand nombre de personnes, à la dentition. Si une éruption quelconque se montre, elles disent que la dentition en est la cause. Elles font croire à la jeune mère que le rhume de cerveau dont souffre son bébé, ses pleurs, son manque de repos, son estomac malade, sont tous causés par la dentition, et qu'elle n'a pas besoin de trop s'en occuper. La négligence qui en résulte a souvent des résultats très graves. Nous avons toujours enseigné que les diarrhées chez les enfants sont toujours choses graves, et nous tâchons à les éviter par moyen d'un régime convenable. Nous savons que si, malgré nos soins, la diarrhée se présente, elle demande des soins urgents, autrement la vie de l'enfant est en danger. Cependant souvent dans le cas d'un jeune bébé atteint de diarrhée, la mère cherche à se justifier pour n'avoir pas appelé le médecin en disant que ses amies lui ont dit qu'elle pouvait attendre cette maladie chez l'enfant pendant la période de la dentition, et que la diarrhée se passera avec la venue de la dent.

La dentition est un procès normal et la plupart des bébés n'en éprouvent aucun malaise. Il arrive donc que la mère est surprise quand elle voit la petite pointe qui est la première dent de son bébé. Autres enfants en ressentent beaucoup de douleur, ils sont inquiets et passent des nuits agitées; leur malaise se prolonge parfois pendant toute la période de la dentition.

Nous voulons insister car nous croyons utile de le faire — qu'il ne faut pas penser que l'enfant doit subir maintes attaques de maladie lors de la dentition. Un malaise qui se montre pendant cette période réclame les mêmes soins que l'on donnera à la maladie pendant n'importe quelle autre période. Ainsi, les malentendus au sujet de tant de maladies seront évités, et la morbidité, même la mortalité, parmi nos bébés sera beaucoup diminuée.

Pour questions concernant la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. Nous ne répondons pas aux questions touchant le diagnostic et le traitement.

PIERRE DUCHESNEAU

OU LA VOCATION TARDIVE

Inutile d'y songer, ma fille; je ne consentirai pas. Pierre à Jacques est un excellent homme, bon ouvrier dans son métier, mais comment peut-il faire un mari convenable pour toi, Sophie, fille d'un riche? Tu connais l'histoire de ses frères et leur lamentable échec.

— Père, osa dire Sophie, il est toujours resté à l'atelier paternel, et comme il est maintenant le seul fils valide, il succédera sans doute à son père dans sa besogne.

— Mais il ferait un mauvais mari, comme tous les ouvriers, qui dédaignent la noble profession que m'ont apprise mes parents. La terre est généreuse et rend avec usure à ceux qui la savent aimer. As-tu mangé de quelque chose depuis que tu es en vie? Demande à ta mère, si elle échangerait son bonheur pour celui de l'époque du médecin: il n'en même pas large, monsieur Du Roc et ce n'est qu'en salant la note à ses clients qu'il réussit à rattracher les deux bouts ensemble et le voisin prétend que les cinq cents piastres qu'il a portées au notaire à la Saint-Michel et qui ont été hypothéquées sur la propriété du médecin, ont servi à faire un premier paiement sur l'auto qu'il s'est donnée, cet automne. C'est vrai qu'il paie des intérêts, mais c'est tout de même avec l'argent des habitants qu'il fait le gros lui et sa femme. Ton Pierre, quand il vient te voir le dimanche avec une barouche louée Ste-Marie ou chez Ti-Pit Latour, a beau faire le faraud, il n'approche pas du fils au voisin. Lui, il en a un fameux quatre-roues, acheté chez Le-doux, et la pouliche est à lui.

— Oui, mais Pierre pourra se donner une voiture un de ces jours.

— Pas de snot ma fille. Je suis certain qu'il ne sera pas plus tôt marié qu'il prendra comme ses frères le chemin de la ville, il voudra comme les autres aller faire des obus à la Pointe Saint-Charles ou à Maisonneuve. La Pointe Saint-Charles, quel trou! je ne voudrais pas y vivre une nuit et je suis sûr que tu n'y seras pas depuis six mois que tu auras séché d'ennui, étouffée par les fumées, asphyxiée par les odeurs, a-hurie par les bruits incessants, bruits de locomotives, de voitures à lait, de camions de toutes sortes, un petit enfer! Si bien que je n'ai pas dormi de la nuit la fois que j'étais parti le jeudi matin pour le marché du lendemain et que j'allais coucher chez la cousine Vadeboncoeur. Ne m'en parle plus, ton Pierre n'est pas un candidat présentable et je t'avouerais franchement que j'aimerais mieux que mon gendre me vint de Videpoche, du Petit-Rang de la Pigeonnière, du Cordon, ou même du Rang-du-quatre, que de te savoir mariée au fils d'un ferblantier.

— Il n'y a pas de sot métier, dit Sophie, et celui de Pierre est propre et...

— Teu! teu! tous les métiers sont sots en comparaison de l'agriculture, surtout quand ceux qui les exercent sont des fils cultivateurs, de lâches déserteurs de terre, à qui ils doivent la santé et des corps robustes. Non, ma fille; tu peux avertir ton Pierre qu'il change de besogne, s'il veut marier la fille unique du père Antoine Desmarais.

Le père Jacques Duchesneau était bien sombre depuis la mort de son aîné André tué au front au mois de janvier 1915. Pendant de longs mois il avait espéré son retour, mais la nouvelle fut confirmée de sa mort héroïque et de son enterrement là-bas quelque part en France. Dans le même engagement son frère Louis, avait été blessé et transporté à l'hôpital. Il ne gué qu'il n'avait complètement et quand il revint au Canada, c'était

certain qu'il ne sera pas plus tôt marié que son frère Louis, avait été blessé et transporté à l'hôpital. Il ne gué qu'il n'avait complètement et quand il revint au Canada, c'était

une ruine, un paralytique qui séjournait dans un sanatorium pour soldats, rue Mansfield, à Montréal. C'est là que son père vint le visiter jusqu'à ce que la gangrène eût fait son oeuvre.

Le père Duchesneau en avait assez de la guerre; il n'eût voulu pour beaucoup que son fils Pierre fit la folie de s'engager. D'ailleurs les lettres de ses frères partis, pour le front avec le premier régiment canadien-français, avaient vite délégué Pierre sur les charmes de la vie militaire.

Pierre était désormais la seule espérance de son père, et d'ailleurs il ne l'avait pas quitté comme les aînés pour chercher fortune dans la grande ville. Mais les gazettes présidaient que la conscription devait être votée, si l'engagement ne marchait pas mieux; qu'il fallait absolument trouver les 500,000 soldats impudemment promis par un premier ministre plus fervent des intérêts de l'empire que de ceux du Canada. C'était du moins l'opinion du père Duchesneau, converti désormais à la cause nationaliste, depuis qu'il avait éprouvé les effets de la guerre. Il se moquait des théories et déclarait qu'il ne devait rien à l'Angleterre. Tout de même, comme la prudence, est la mère de la Pierre de se mettre à l'abri en traversant la frontière.

Pierre n'avait pas eu le temps de retourner chez Sophie pour lui annoncer son départ. Il se rendit d'abord à Swanton dans le Vermont, puis de là à Richford où il avait appris que d'autres jeunes Canadiens de son comté s'étaient cachés dans les bois environnants. Il vécut plusieurs semaines de chasse et de pêche. Cette vie au grand air, lui plaisait fort; mais il songeait souvent à la belle Sophie Desmarais, et il lui écrivait le billet que voici:

Mademoiselle:
Je vous écris des Montagnes Vertes du Vermont où je suis en

pique-nique en attendant que les rumeurs de conscription obligatoire soient passées. Mon père, si éprouvé par la mort de mon frère André et la maladie de Louis, qui ne va pas bien du tout, m'a forcé de me rendre aux Etats-Unis afin d'éviter ce qu'il considère comme un malheur pour lui et pour moi. Si je puis m'engager ici chez quelques fermiers des environs je le ferai, car je commence à comprendre l'avantage qu'ont sur moi les fils de cultivateurs; ils ont l'espérance qu'on fera exception en leur faveur et qu'ils seront maintenus sur leurs terres. Mes amis disent aussi que les hommes mariés ne seront pas forcés de partir, que les célibataires seront les premiers enrôlés. Tout cela me fait regretter de ne pas vous avoir demandé en mariage. Je vous assure que je suis fort tennuyé de ne pouvoir vous rendre visite comme auparavant. Veuillez croire que je conserve au milieu de cette belle nature le souvenir de vos grâces et que les plaisirs de la chasse et de la pêche ne me font pas oublier de quelles délices je suis privé. Votre conversation est si douce à mon oreille quand nous affirmons notre désir mutuel de nous aimer. Si je vous ai dit que vous étiez aimable, je le sens d'autant plus que je suis incapable de vous voir; je vous garde un coeur fidèle et je soupire après le moment qui me permettra de vous saluer.

Votre ami,
Pierre Duchesneau,
East Richford, Vt. E.-U. A.

Cette lettre fut pour Sophie une joie. Elle se hâta de la faire lire à son père.

— Ne crois-tu pas, que Pierre pourrait faire un bon cultivateur? — Ce n'est pas impossible, s'il veut commencer par être apprenti. Mais j'ai pu confier aux vocations forcées, à ceux qui se font moines, des qu'un imbécile ou qu'un renommé, a prédit la fin du monde.

— Mais, tu m'as dit que cousin. D'amour était entré chez les dominicains pour le costume et il y aura cinq ans bientôt qu'il persévère. Ne crois-tu pas, petit papa, que Dieu se serve de tous les moyens pour nous mener où il veut et que Pierre puisse avoir une vocation tardive?

— Je te répondrai demain, il faut que j'attende pour le marché.

Le marché avait été heureux. La charge du père Desmarais avait passé presque entière dans la voiture d'un épicier. Dès huit heures de matin, il était prêt à repartir pour Saint-Remi. En passant devant "La Presse" il avait lu les affiches. Les journaux se demandaient: "Autrons-nous la conscription? Le gouvernement va-t-il recourir à ce moyen? Les députés de Québec semblent partagés."

"Le gouvernement d'union est menacé." "Laurier n'aurait-il assez d'empire sur ses liens pour les maintenir à sa suite?" Le père Desmarais était assez indifférent à la question puisqu'il avait quitté le métier de cultivateur pour se consacrer à l'enseignement. Mais il comprit par ses conversations avec les spectateurs que tous les pères n'étaient pas décidés de se séparer de leurs enfants sans au moins maudire la guerre et ceux qui nous l'imposaient. La province tournait au rouge.

Quand il traversa le village de Saint-Remi, il rencontra le ferblantier qui lui fit un salut profond. La conversation dura longtemps et le père Desmarais fut ému de la peine du vieillard et de ses craintes pour Pierre.

— Pourquoi, disait-il, qu'on aille pas me l'engager de force. J'aime mieux le voir aux Etats-Unis, qu'en Flandres. Notre devoir, nous l'avons fait. C'esty pas vrai, père Desmarais?

Sophie avait écrit à son ami la réponse ne se fit pas attendre. Pierre s'y montait de plus en plus fervent de l'agriculture. Sophie n'avait pas eu de son père la réponse à sa question; mais elle pensa que la lettre nouvelle pouvait lui servir de prétexte pour aborder le sujet.

Depuis sa conversation avec le père de Pierre, Antoine Desmarais avait pensé à l'amour constant que sa fille portait à l'excellent jeune homme, et l'opposition qu'il avait d'abord manifestée parce qu'il voulait un fervent de la terre comme gendre, s'était petit à petit dissipée. Il s'était dit que sa fille avait peut-être raison, qu'il est des vocations tardives et celle de Pierre méritait d'être cul-

— Trois jours plus tard, Pierre était de retour dans Saint-Remi, et le dimanche suivant il vint voir sa blonde qu'il n'avait pas visitée depuis six semaines. Sophie eut vite mis le jeune homme au courant de la situation.

— Mon père, désire vous parler, mais il ne consentira à notre union que si vous vous faites cultivateur.

L'entrevue du père Desmarais avec Pierre fut assez longue, mais tout sembla s'être passé à la satisfaction de tous, puisque le dimanche suivant le curé annonçait au prône le mariage avec dispense de deux bans de Pierre Duchesneau cultivateur du Rang de la Rivière, d'une part, et de Sophie Desmarais, fille mineure d'Antoine, cultivateur du même endroit, d'autre part.

Personne ne connaissait d'empêchement au mariage; aussi se fit-il en grande pompe le mardi suivant. Les gens de Saint-Remi, se demandant comment il se faisait que le curé s'était trompé jusqu'à annoncer comme "cultivateur" le fils du ferblantier.

— Voyez-vous, c'est une vocation tardive.

Les jours qui suivent furent fort orageux au parlement canadien. La conscription fut votée en troisième lecture. Pierre ne fut pas incommodé. Il se livra à la culture du sol avec un fervour de néophyte et il fait si bien que le père Desmarais songe, dit-on, sérieusement à se "donner" à sa fille et à son gendre.

Casimir HEBERT.
30 septembre, 1922.

JANVIER

Premier quartier, le 6,
Pleine lune, le 13,
Dernier quartier, le 20,
Nouvelle lune, le 28.

NOS SAINTS PATRONS

- 11. S. Ignace d'Antioche, m.
- 20. S. Jean-Baptiste.
- 31. S. Blaise, m.
- 4. M. S. André Corsini.
- 5. M. Ste Agathe, vierge.
- 6. J. S. Tite, év.
- 7. V. S. Romuald.
- 8. S. Jean de Matha, conf.
- 9. D. V. ap. l'Épiph.
- 10. L. S. Scholastique, v.
- 11. M. App. de la B. V. Marie.
- 12. M. Les 7 SS. Fondateurs.
- 13. J. S. Polyeucte.
- 14. V. S. Valentin.
- 15. S. Du VI dim. ap. l'Épiph.
- 16. D. Septuagésime.
- 17. L. S. Théodule, mart.
- 18. M. S. Siméon, év. et m.
- 19. M. S. Julien, m.
- 20. J. S. Eucher, év.
- 21. V. S. Sirice; S. Félix, év.
- 22. S. Ch. de S. Pierre à Ant.
- 23. D. Sexagésime.
- 24. L. S. Mathias, ap.
- 25. M. S. Donat, mart.
- 26. M. S. Nestor, év.
- 27. J. S. Gabriel de l'Addolorata.
- 28. V. S. Romain, abbé.

Les Herbes sont ce qu'il y a de Mieux contre Maux de Reins

Remède naturel, sûr et merveilleusement bienfaisant

Il n'y a que des herbes dans le Remède de Gallager pour les Reins. L'un des vieux Remèdes Domestiques aux Herbes et de qualité éprouvée que le célèbre herboriste James Gallager composa lui-même il y a plus de 50 ans. Et ces bonnes herbes, don de la nature, ont une grande puissance curative. Le remède de Gallager soulage les affections rénales aiguës et chroniques telles que le rhumatisme. Maux de dos violents, accès de vertiges et troubles de la vision disparaissent complètement. Essayez cet excellent remède aux herbes. Il est remarquable et sûr. Voulu par

RAYMOND BREAU
Pharmacien.
Edmundston, N.-B.

LISEZ LES ANNONCES ET ENCOURAGEZ TOUS NOS ANNONCEURS

Il était même venu à réfléchir qu'il est du devoir des cultivateurs de s'assurer d'un successeur, et que si lui n'avait pas de fils, pourquoi ne ferait-il pas de Pierre son élève et son gendre.

— J'ai réfléchi, dit-il à Sophie et je crois qu'il y a réellement des vocations comme tu te demandes, puisqu'il y a des veufs qui se font curés. Invite Pierre à revenir et s'il est décidé à me promettre de rester sur la terre, nous verrons.

BUREAU DE PLACEMENT

Désirez-vous un emploi comme servante dans un hôtel ou maison privée? Donnez-nous votre nom et vos références. Avez-vous besoin d'une bonne servante? Nous pouvons vous en trouver avec de bonnes qualifications.

GATEAUX FRAIS ET DELICIEUX
De La Célèbre Marque "JAMES STRACHAM"
de Montréal — Différentes Sortes.
A Vendre Chez

PHILIPPE MONETTE
Rue de l'Eglise, — — — Edmundston, N.-B.

Votre Succes

Votre succès se mesure par votre compte de banque quel que soit votre revenu ou votre habilité personnelle. Plus d'une promotion, plus d'un succès d'affaires qui vous paraissent rapides sont dus à l'épargne régulière intelligemment comprise.

La Banque a une succursale tout près de chez vous et accueilli avec la même courtoisie tous ses clients.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Président du Conseil d'Administration L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE
1er Vice-président M. TANCREDE BIENVENU
2e Vice-président M. S.-J.-B. ROLLAND

Succursale à Edmundston, L.-A. BARD, Gérant.

NOTES LOCALES

Mme Edmund J. Cyr de Madawaska, Me, est partie samedi dernier pour Québec où elle conduisait Mme Honoré Cyr de Frenchville, à l'Hôtel-Dieu.
Mme Cyrille Guézette est allée passer quelques mois chez ses filles Mme C. H. Burgess et Mme Jack MacLaughlin à Boston, Mass.

POUR \$7.00 PAR ANNEE

M. J. A. Seguin Rue Christophe Colomb Montréal
A Payé en 20 ans \$140.00
1899-1929
A Retiré Depuis 1919 \$600.00
ET IL RETIRERA SA PENSION TOUTE SA VIE DE LA CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE



Le Club distribuera dans toutes les écoles du comté de la littérature publiée par l'Association Forestière Canadienne, dans le but de prévenir les feux de forêts et conserver nos ressources naturelles.

Publiée par le Club de Chasse et de Pêche de Madawaska, dans l'intérêt du comté, pour la préservation de nos ressources naturelles.

Bureaux A Louer

PROFESSIONNELS - HOMMES D'AFFAIRES

Quatre bons bureaux doubles, très modernes, éclairés et chauffés, dans le quartier des affaires, près des banques et du Palais de Justice, à louer immédiatement.

S'adresser à: Thaddée D. HEBERT, secrétaire de la Municipalité.

PERDUES

Des lunettes ont été perdues à partir de la 21e Avenue en allant au Bureau de Poste, passant par la rue Canada. Prière de les remettre au Bureau du Madawaska Edmundston, N. B. 930-11-61év.

REMERCIEMENTS

M. Lévi Ringuette et la famille Georges Ringuette remercient cordialement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du récent deuil qui les a frappés. A tous un cordial merci.

GRANDE PARTIE DE CARTES Charlemagne & Bridge

VENDREDI LE 7 FEVRIER

Dans la Salle paroissiale AU PROFIT DE L'EGLISE

Deux COUPES en argent seront données au meilleur joueur de Charlemagne et au meilleur joueur de Bridge respectivement, comme Champions à ces jeux.

Un \$5.00 en or sera donné comme Prix d'Assistance.

Plusieurs autres beaux prix de valeur seront distribués aux gagnants.

Un succulent Gôter sera servi gratuitement à la fin de la soirée.

Tous les paroissiens sont cordialement invités à cette partie de Cartes pour le CHAMPIONAT du Charlemagne et du Bridge.

NAISSANCES

Le 29 janvier est née à M. et Mme Frank Desroches, une fille baptisée Marie, Agnès, Dorothee. Parrain et marraine M. et Mme Sam Martin.
Le 29, est née à M. et Mme J. Emile Bard, une fille baptisée Marie, Rolande, Alexandrine Parrain et marraine M. et Mme Maxime Bouchard.
Le 31, est née à M. et Mme Eddie Dubé, une fille baptisée Marie, Mildred, Eva. Parrain et marraine M. et Mme Ludger Arsenault.

Paroisse St-Léonard

La partie de cartes qui eut lieu dimanche dernier chez M. Lévi Collin, organisée par Mmes Ida Akerley et Jack Corbin, au profit de l'église, a été un succès. Les recettes ont été de \$162.50. Plusieurs prix ont été distribués. Les heureux gagnants ont été Mmes Marthe Collin, Regina Thibodeau, Irène Cormier, Hermance Michaud, Mlle Henri Daigle, Léon D. Michaud, Clém. Lapointe, Noël Gervais.

ST-LEONARD

Les contribuables ont tenu une assemblée récemment au cours de laquelle il a été décidé de construire une nouvelle école pour le terme prochain. On estime que la nouvelle bâtisse coûtera de \$35,000 à \$40,000. Tout le monde semble satisfait de cette décision.

SAINT-FRANÇOIS

Le 16 janvier est né à M. et Mme Vincent Nadeau, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Léopold Parrain et marraine M. Charles Cyr et Mlle Imelda Albert.
Mme Cyrille Cyr est en voyage à Sandford, Me, pour quelques temps.



Commission de la Pension aux Vieillards AVIS PUBLIC

Par autorité de l'Assemblée Législative de la Province du Nouveau-Brunswick, le Lieutenant-Gouverneur en Conseil a demandé à la Commission ci-haut mentionnée de compiler le nombre de personnes domiciliées dans la province, âgées de (70) soixante-dix ans, qui peuvent être susceptibles de recevoir de l'aide, en vertu de l'Acte de Pension, conjointement avec l'Acte Fédéral, ainsi que tous les renseignements possibles au sujet des conditions financières et autres de telles personnes en vue d'un tel aide, et de déterminer quel pourra être le coût possible d'administration d'un tel Acte dans cette province.

Ces formulaires seront distribués à ceux qui en feront la demande aux maîtres de postes. On devra remplir ces questionnaires et les retourner promptement à la Commission, afin que le rapport puisse être préparé pour la prochaine session de la Législature provinciale.

Juge W.C.H. GRIMMER, président. Ce 15 janvier 1930.

Magasins Independants "Victoria"

Table with 4 columns: Raisons, Economie Qualité, Service du Téléphone Livraison Gratuite, Raisons. Rows include Thé Noir, Pommes à cuire, Chocolat, Raisins, etc.

FRED T. LAJOIE Angle des rues Victoria et St-Basile Edmundston, N. B.

JOS MICHAUD Angle des rues St-François et Laporte N. B.

QUEL EST LA REPONSE

- QUEL auto dans les chars à bas prix a une carrosserie confortable de PLEINE grandeur? seulement PLYMOUTH
QUEL auto dans les chars à bas prix offre les avantages de la performance du Chrysler? seulement PLYMOUTH

PLYMOUTH only \$820 CANADA'S LOWEST-PRICED FULL-SIZE CAR CHRYSLER MOTORS PRODUCT

CLAIR MOTORS

GEO. GILBERT CLAIR, prop. Bloc Hammond - rue Victoria, Edmundston, N.-B.

PLYMOUTH DE FABRICATION CANADIENNE POUR LES CANADIENS